

2022 11 15 Ste Geneviève. 1 Jn 3,14-18 ; PS 44 ; Lc 10,38-42.

Les deux textes que nous venons d'entendre nous parlent de vous.

Selon la première lecture aime vraiment à la manière de Jésus Christ qui donne sa vie pour ses frères par amour. Donner sa vie par amour, c'est accepter que le service du prochain passe en premier et y trouver une certaine joie ou un certain bonheur. Les personnes qui ont choisi ce texte considère qu'un gendarme donne sa vie en servant les femmes et les hommes qui lui sont confiés, en s'investissant généreusement dans ses missions et qui trouve ainsi une certaine joie et un certain bonheur malgré les aspects ingrats du métier. Autrement dit un gendarme qui assure sérieusement son métier vit cet amour dont Jésus Christ nous révèle qu'il est divin et dont les chrétiens n'ont pas le monopole.

L'Évangile distingue entre Marie l'écoutante et Marthe la servante. Ces deux dimensions sont à l'œuvre en chaque gendarme. Les gendarmes écoutent attentivement les femmes et les hommes auxquels ils ont affaire pour bien les comprendre. Les gendarmes sont aussi des serviteurs qui honorent les exigences d'un service parfois complexe.

Tout le problème est de savoir qui commande à qui. Est-ce Marie qui commande à Marthe ou est-ce Marthe qui commande à Marie ? Est-ce que le service que nous assurons est orienté par ce que ce que nous entendons des hommes et des femmes et des situations où ils sont plongés ? Ou bien est-ce que les exigences du service nous interdisent d'être à l'écoute et donc d'avoir l'intelligence des situations ?

Je dis « nous » parce que moi-même en tant que prêtre, il m'arrive d'être tellement pris par les exigences de mon service que je n'en écoute plus les femmes et les hommes qui me sont confiés. Loin de vous faire la leçon, je vous partage donc fraternellement une question que je porte et avec lesquelles je me débats. J'en resterai là en rendant grâce pour votre action. **Olivier Petit.**